Bibliothèque anarchiste

Le Réveil clandestin
Bouffissure cléricale
juin 1941

extrait le 10 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°17 du *Réveil clandestin*

**bibliotheque-anarchiste.com**

# Bouffissure cléricale

Le Réveil clandestin

juin 1941

Nos cléricaux s'offrent à gouverner le monde d'après un ordre nouveau, qui aurait trouvé son expression la plus complète, autorisée et géniale dans l'encyclique « Rerum novarum » de Léon XIII (Pecci), parue il y a cinquante ans.

On pourrait faire cette première remarque que si l'Eglise, malgré ses ressources, son organisation, son influence bien puissantes, n'a rien su en tirer en un demi-siècle, c'est qu'il n'y avait là qu'un médiocre écrit, sans aucune grande idée et sans nulle valeur pratique. Il est d'ailleurs utile de souligner que dans les pays catholiques les populations sont particulièrement pauvres, les conditions sociales arriérées, les patrons durs et intransigeants.

A l'époque où « Rerum novarum » parut, tout le monde aimait se dire socialiste, et Kropotkine venait justement de publier un article « Tous socialistes » dénonçant l'hypocrisie de beaucoup de ceux qui prétendaient l'être. Mussolini devait en 1903 traduire cet article en italien et le publier dans un journal socialiste milanais.

Disons, pour être objectifs, que des pasteurs protestants aussi s'étaient alors occupés de questions sociales, avec des vues quand même tant soit peu plus larges, et quelques-uns avec un indéniable désintéressement. Malheureusement les remèdes envisagés étaient loin de répondre à la maxime : aux grands maux les grands remèdes. En effet, le but poursuivi était d'atténuer la misère et non de la supprimer, en gardant tout un régime qui la suppose et la produit fatalement.

Nous donnons l'article ci-contre, paru peu après la fameuse encyclique. Il en démontre non seulement le néant, mais le caractère foncièrement réactionnaire. Nos cléricaux, quelque peu grisés par l'expérience Pétain, devraient se dire qu'elle est destinée à péter, à moins que la France ne devienne une seconde Espagne, ce qui ne nous paraît guère probable. Voici donc l'article en question : [1]

1. L'article qui suit dans l'original, « L'Encyclique » de Théodore Randal, paru en 1891, n'est pas repris ici. Note de la Bibliothèque.